

Dimanche 19 avril 2020 – 2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – Année A

1ère lecture : « Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun » (Ac 2, 42-47)

Psaume 117 : **Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !**

2ème lecture : « Il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts » (1 P 1, 3-9)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 20, 19-31

« Huit jours plus tard, Jésus vient »

Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

1. Jésus nous appelle à vivre les béatitudes en toute circonstance. Y compris dans la période actuelle de pandémie... Une période d'incertitudes, d'inquiétudes, de solitudes... d'ébranlements, de souffrances, de deuils...

Il y a déjà et bien sûr les béatitudes que Jésus proclame dans le sermon sur la montagne (chapitre 5 de l'évangile de Matthieu). Il s'adresse à une foule d'auditeurs dont sans doute beaucoup sont inquiets ou désemparés par les événements du temps.

Et puis, il y a aussi les béatitudes qui se vivent dans l'après Pâques, comme pour les disciples réunis au soir de Pâques et huit jours plus tard. J'ose les formuler ainsi.

« Heureux ceux qui sont enfermés, car le Christ vient les visiter !

« Heureux ceux qui ont peur, car le Christ vient leur donner sa paix !

« Heureux ceux qui se laissent remplir de joie, car ils reçoivent l'Esprit Saint !

« Heureux ceux qui sont envoyés pour témoigner de la rémission des péchés et du salut de Dieu !

« Heureux ceux qui sont absents et qui doutent, car le chemin de la foi s'ouvre à eux ! »

2. Oui, heureux sommes-nous lorsque le Christ vient nous libérer de nos enfermements et de nos peurs. Comme les disciples, parfois nous sommes tristes, déçus, apeurés. Chacun de nous le sait bien, il y a des jours pesants, des périodes difficiles, et où nous nous replions sur nous-mêmes comme de petits animaux blessés. Sans doute faut-il accepter qu'il y ait de tels jours..., mais accueillons-y la vie et la paix que le Christ veut et vient donner aujourd'hui.

3. Oui, heureux sommes-nous lorsque le Christ nous donne la joie et l'Esprit Saint. Nous les avons reçus au baptême et à la confirmation, et en même temps nous n'avons jamais fini de les recevoir. C'est comme une Pentecôte qui se renouvelle jour après jour, moins spectaculaire sans doute, mais nous permettant d'avancer dans le souffle de vie que Jésus répand sur nous.

4. Oui, heureux sommes-nous lorsque nous découvrons pour nous-mêmes la rémission des péchés et la réconciliation offerte, heureux sommes-nous lorsque nous en témoignons auprès des autres. Dieu est miséricorde, miséricorde infinie, et nous le fêtons spécialement aujourd'hui.

5. Heureux sommes-nous quand nous sommes comme l'apôtre Thomas.

Oh, bien sûr, il y a plusieurs formes de doute. Il y a le doute qui paralyse, taraude, fait tourner en rond : il faut y repérer *et* la tentation de s'y complaire, *et* l'enfermement qu'il représente. Il y a aussi le doute qui éveille, qui nous fait sortir de la torpeur, qui nous invite à creuser, à avancer, à aller plus loin. Et, sans doute, bien d'autres formes intermédiaires. Mais peu importe.

Ce qui importe, c'est de nous laisser inviter par Dieu ; ce qui importe, c'est d'accueillir le Christ qui vient nous visiter et de le reconnaître.

Il n'y a peut-être pas de profession de foi plus forte dans l'évangile de Jean que celle que fait Thomas, l'homme qui doutait. Devant le Christ, devant les mains et le côté marqués par la Passion, devant le vainqueur de Pâques, voici saint Thomas qui s'écrit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Et, dans son sillage, nous sommes invités, nous aussi et à notre tour, à venir vers le Christ pour lui dire de tout notre cœur, dans la reconnaissance et l'adoration : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

6. Il y a enfin cette dernière béatitude que prononce le Christ lui-même : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

La vue est certes un don de Dieu, mais la rencontre et la confiance, ce sont des dons plus grands encore. Heureux ceux qui donnent leur confiance à Dieu, au Christ, et qui vivent dans l'Esprit qui nous unit avec eux.

Comme nous le dit la belle épître de ce jour : « votre foi... a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu – ». Et l'épître ajoute : « vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. »

Ainsi, nous sommes appelés au bonheur de voir par et dans la foi. De découvrir dans la relation au Père par le Christ et dans l'Esprit, une vue plus profonde sur les réalités de ce monde et sur notre vie. Nous sommes appelés à voir et à croire avec Thomas et les autres disciples... que ce soit dans la grisaille du soir, ou dans la nuit, ou sous le plein soleil du jour.

« Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. »